

Grèce et ouvre le Bosphore aux flottes étrangères. Bientôt l'intervention de l'Europe est nécessaire pour sauver le sultan, gravement menacé par Méhémet-Ali. L'Égypte et la Grèce deviennent indépendantes (1830).

La guerre de Crimée (1854-1855) délivre momentanément Abd-ul-Medjid (1839-1861) du péril moscovite. Mais sous le règne d'Abd-ul-Aziz (1861-1876), la Russie encourage les soulèvements des peuples balkaniques, au nom du panslavisme. Abd-ul-Hamid II (1876-1909) doit soutenir une campagne longue et difficile contre les Russes. Ces derniers, après la chute de Plevna, s'avancent jusqu'aux portes de Constantinople. Le traité de San-Stefano (1878) enlève à la Turquie les trois quarts de son territoire. Si les clauses en sont révisées à Berlin (13 juillet 1878), l'indépendance de la Roumanie, de la Serbie et du Monténégro n'en est pas moins reconnue. La Thessalie reste à la Grèce; la Bulgarie conquiert son autonomie; l'Angleterre gagne Chypre et l'Autriche-Hongrie le protectorat de la Bosnie-Herzégovine.

Depuis le traité de Berlin, les soulèvements et les guerres n'ont jamais cessé, marquant le recul continu de la puissance ottomane en Europe. C'est, en 1885, l'union de la Roumélie à la Bulgarie; en 1897, la révolte et l'autonomie de la Crète; la même année, la guerre gréco-turque; puis les révoltes d'Albanie et de Macédoine. En 1909, l'Autriche annexe la Bosnie-Herzégovine. En 1911, l'Italie s'empare de la Tripolitaine. Puis c'est l'assaut général des Bulgares, des Serbes, des Grecs et des Monténégrins (1912); enfin la guerre mondiale (1914).